

La puissance des pensées malsaines (Philippiens 4.6-9,1 Corinthiens 2.1-5)

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, 15 novembre 2015

Au mois de mars dernier, un Airbus 320 appartenant à une compagnie d'aviation civile commerciale allemande s'est écrasé dans les Alpes-de-Haute-Provence avec 150 personnes à bord. Selon les résultats de l'enquête rapidement publiés, cet accident aurait été volontairement provoqué par le copilote de cet avion, probablement en souffrance psychologique ou psychiatrique. Suite à un concours de circonstance intervenu ce jour-là au cours du vol de cet Airbus entre Barcelone et Düsseldorf, le copilote "malade" s'est retrouvé seul à un moment donné aux commandes de l'appareil. Alors il aurait décidé tout simplement d'expérimenter ses mauvaises pensées, en planifiant et en exécutant des opérations qui aboutiront à la destruction de l'appareil et donc de plusieurs dizaines de vies humaines. Ce drame a mis en évidence une fois de plus les rapports de subordination entre les pensées et les actions de l'être humain. Ces rapports de subordination placent les pensées de chacun d'entre nous aux commandes de chacune de nos actions. Au-delà, nos décisions, notre échelle de valeur, nos paroles, nos sentiments, nos objectifs sont également soumis au contrôle de nos pensées. Autant dire que ce sont nos pensées qui dirigent notre vie en actionnant sur tous les leviers de celle-ci.

La Bible nous enseigne que la déchéance de l'humanité a eu des conséquences considérables sur notre façon de penser. Car, cette déchéance nous a ôté à l'évidence notre capacité de penser juste. C'est pour cela que nos pensées, aussi bien celles qui concernent l'Eternel notre créateur que celles qui concernent nos semblables, sont toujours tournées vers le mal. Par exemple, le meurtre d'Abel a d'abord germé dans les pensées de Caïn. Ses pensées meurtrières préméditées sont allées ensuite dans son cœur. A partir du moment où il n'a pas été capable de les contenir ni de leur résister ni même de les évacuer, elles l'ont incité à passer à l'acte. Pourtant, le Seigneur lui avait accordé un sursis après son offrande mal appréciée. L'Eternel lui avait donné la chance de se racheter en lui disant ceci : **"Certainement si tu agis bien, tu te relèveras. Si en revanche tu agis mal, le péché est couché à la porte et ses désirs se portent vers toi, mais c'est à toi de dominer vers lui"** (Ge.4.7)

Comment réagissons-nous lorsqu'on nous suggère que nous avons mal agi ? Essayons-nous de corriger la faute ou refusons-nous d'admettre qu'il est nécessaire de la corriger ? Exhorté par ses mauvaises pensées, Caïn a repoussé la seconde chance que

l'Éternel lui avait accordée. Le reste de sa vie est un exemple vivant de ce qui arrive à ceux qui n'admettent pas leurs fautes.

Le deuxième exemple de pensées malsaines que je voudrais partager avec vous, se trouve dans les évangiles de **Mathieu**, de **Luc** et de **Marc**. (Mat 9.1-5, Lc 5.17-26, Mc 2.1-12) Il s'agit d'une scène de guérison miraculeuse en faveur d'un paralysé que vous connaissez. Ce paralysé a été introduit auprès du Seigneur sur son lit de malade par quatre hommes. D'après le récit de Marc et de Luc, ces quatre hommes ont dû tout mettre en œuvre, y compris le fait d'avoir pratiqué une ouverture dans le toit d'une maison compte tenu de la grande foule, pour parvenir à descendre le malade au pied du Seigneur. En voyant leur foi, le Seigneur a tout d'abord déclaré ceci au malade : **“tes péchés te sont pardonnés”**. Ensuite, il l'a guéri. Pas un seul mot n'a été prononcé par les pharisiens qui pourtant ont assisté à cette scène de guérison. Pas un seul mot de leur part mais, que de mauvaises pensées ! De mauvaises pensées en rapport avec leur conception du pardon. Selon eux, seul Dieu peut pardonner les péchés. Chacun d'entre eux doit confesser régulièrement que Dieu est un. Ce Dieu unique peut pardonner les péchés à la limite par l'intermédiaire d'un prêtre, lorsque les sacrifices sont offerts, en particulier le jour des expiations. Il s'avère que Jésus-Christ n'est pas prêtre et aucun sacrifice n'a été offert. A partir de là, les pharisiens ont immédiatement pensé que le Seigneur a usurpé la fonction divine en accordant le pardon des péchés au paralysé, donc il a blasphémé. Nous sommes bien obligés de constater que ces pharisiens se trompent lourdement sur la vraie nature du Seigneur. Ils se trompent en ne reconnaissant pas que Jésus-Christ est Dieu, et qu'il a le pouvoir de guérir aussi bien l'âme que le corps. En fait, leur attitude est le reflet de leurs pensées. De telles pensées, croyez le bien, auraient pu déboucher sur un drame dans le contexte où le blasphème est passible de la peine de mort ! Fort heureusement, le Seigneur Jésus-Christ a eu une attitude convenable pour faire face à la situation. Les évangélistes nous disent que le Seigneur a révélé les pensées des pharisiens, alors même qu'elles n'ont pas encore été exprimées.

En réfléchissant sur cette réaction qui est celle du Seigneur face aux pharisiens, je ne me suis pas privé de recourir à quelques versets du Psaume 139 qui disent ceci : **“Tu me connais, tu sais quand je m'assieds et quand je me lève. Tu discernes de loin ma pensée. Tu sais quand je marche et quand je me couche, et toutes mes voies te sont familières. La parole n'est pas encore sur ma langue que déjà, Éternel, tu la connais entièrement (Ps139.2-5)**. Les actes mentionnés ici par le psalmiste ne sont pas des faits d'une importance exceptionnelle, mais au contraire les menus détails de

notre existence quotidienne. S'asseoir, se lever, se mettre en chemin, se coucher sont des gestes indéfiniment répétés et qui, me semble-t-il, ne méritent pas d'être mentionnés. Or, si Dieu y prend garde, c'est qu'il est aussi attentif à plus forte raison aux aspects les plus importants de notre vie matérielle et morale. La Bible nous dit que l'Eternel est omniscient, c'est-à-dire qu'il connaît toute chose. Il connaît même les plus secrets de nos comportements que nous réussissons à dissimuler derrière une façade sans reproche. Il connaît nos pensées négatives à la base des critiques acerbes à l'égard des autres au sein de la communauté ou ailleurs. Il connaît les clichés que nous faisons sur la personne des autres, sans doute en raison de leur culture, leur ethnie, leur classe sociale et leur je ne sais pas trop quoi. Toutes ces choses, sachons le, n'honorent pas l'Eternel. Parce que l'Eternel est amour. Il a donné la preuve de son amour pour nous en sacrifiant son fils à la croix pour que nous vivions. De quelle manière pourrions-nous lui exprimer notre reconnaissance pour son acte d'amour à notre égard ? En respectant au moins le commandement qu'il nous a ordonné, à savoir : **"Aimez-vous les uns et les autres"** Or, notre amour pour les autres est incompatible avec les mauvaises pensées que nous pourrions avoir d'eux.

Le Seigneur Jésus-Christ a discerné de près les pensées des pharisiens. Ces derniers ne sont pas disposés à recevoir la vérité divine dans leur cœur. C'est pour cela qu'ils ne peuvent pas comprendre le bien-fondé des actes qui ont été posés lors de cette scène de guérison miraculeuse. A la question de savoir pourquoi avoir pardonné les péchés avant de le guérir de sa maladie, la réponse est simple. Parce que le péché est la racine de tout ce qui est brisé dans ce monde. C'est le péché d'Adam et Eve qui a fait entrer la mort dans la condition humaine. Quand le Seigneur Jésus mesure les conséquences de la chute, quand il voit la paralysie de cet homme, quand il fait face à la solitude des uns, le chagrin et les épreuves des autres dans ce monde encore aujourd'hui, c'est au péché qu'il pense.

Dans la conception biblique, toute maladie, toute souffrance et même la mort elle-même sont dues à l'entrée du péché dans le monde. Le péché est donc le problème fondamental que Jésus est venu résoudre. Comparé à la guérison physique, le pardon des péchés est de loin le plus grand don que Jésus a apporté à son ministère...

Dans la suite de notre méditation, permettez-moi de comparer les mauvaises pensées à une maladie pour vous faire remarquer la ressemblance entre les deux processus. On ne tombe jamais malade d'une affection grave du jour au lendemain. En général, le maladie passe par une phase d'incubation des agents pathogènes c'est-à-dire des microbes,

suive d'une phase d'inoculation plus ou moins longue, pour en arriver à la phase de l'éclosion. A ce moment-là, la maladie se déclare. Les mauvaises pensées procèdent de la même manière en s'introduisant dans notre organisme par ce que nous regardons et ce que nous entendons. Elles prennent ensuite le temps de s'enraciner en nous pendant une période plus ou moins longue et finissent par coloniser notre cœur. Il en résulte la perversion de nos pensées. Dans le monde d'aujourd'hui, tout semble nous attirer, les moyens financiers, les biens matériels et les divertissements. Malheureusement, derrière ces choses se cache Satan. Celui qui profite de la moindre occasion de notre vie pour nous pervertir. Celui qui est capable d'enlever la parole de Dieu qui a été semée dans notre cœur pour nous tuer spirituellement.

Dans la deuxième lettre de Paul aux Corinthiens, l'apôtre a écrit ceci : **“ Pour les incroyants dont le Dieu de ce siècle a aveuglé les pensées afin qu'ils ne voient pas briller l'éclat que projette l'évangile de la gloire du Christ qui est l'image de Dieu”.** (2 Cor.4.4) Dans notre univers physique, le soleil brille en permanence. Nous ne le voyons pas toujours dans son plein éclat, parce que quelque chose s'interpose entre lui et nous. Il en est de même pour l'Évangile. L'Évangile fait rayonner sa splendeur. Dieu cherche toujours à mettre sa lumière dans le cœur des hommes. Mais Satan place différents écrans entre les incroyants et Dieu. Cela peut être le nuage de l'orgueil, de la révolte, ou mille autres choses. Tous visent à empêcher la splendeur de l'Évangile d'illuminer l'intelligence, car Satan ne veut pas que les hommes soient sauvés. Portons toute notre attention sur Christ qui a révélé Dieu le Père par sa parole et son action.

Toujours dans sa deuxième lettre aux Corinthiens, l'apôtre Paul a écrit : **“Cependant, de même que le serpent a trompé Eve par sa ruse, j'ai peur que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité et de la pureté vis-à-vis de Christ”** (2 Cor. 11.3). Le serpent avait séduit Eve par ruse en faisant appel à la pensée de la victime. L'apôtre Paul veut précisément éviter que Satan ne fasse encore d'autres victimes parmi les chrétiens en utilisant le même procédé. Et l'apôtre d'insister davantage en disant : **“Ne vous conformez pas au siècle actuel, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence afin de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait”** (Rom 12.2). Autrement dit, *ne laissez pas le monde qui vous entoure vous faire entrer de force dans son moule.*

Cela implique que nous ne devons ni prendre l'exemple sur les pensées du monde, ni nous laisser modeler par ces pensées. Nous ne devons pas devenir les victimes du monde. Nous devons cesser de permettre au siècle présent et pervers de nous façonner

à sa guise. Ces recommandations sont absolument nécessaires, tout d'abord parce qu'il n'est pas rare de voir des non-croyants se déguiser en chrétiens. Ensuite, il n'est pas rare non plus de voir des chrétiens porter les masques du monde. Ils veulent jouir des divertissements du monde, des modes du monde, du vocabulaire du monde, de la musique du monde, et de plusieurs autres attitudes du monde, même lorsque ces choses vont clairement à l'encontre de la parole de Dieu. Ce mode de vie est tout à fait inacceptable pour Dieu.

En devenant chrétiens, le changement de notre nature implique le renouvellement de nos pensées. Par l'œuvre du Seigneur Jésus-Christ à la croix, Dieu entreprend un travail de restauration en nous, qui débute par un changement de notre attitude intérieure. L'instrument que son Esprit utilise pour faire évoluer positivement notre intérieur est sa Parole. Ce n'est que lorsque nous avons saisi la vérité de la justice et de la sainteté de Dieu que nous sommes renouvelés. A partir de là, l'Esprit utilise notre nouvel état pour transformer notre mode de vie, pour faire en sorte que nous puissions nous rapprocher du Seigneur Jésus-Christ par nos actes, mais aussi par ce qui sort de notre bouche. L'objectif de toute transformation intérieure comme extérieure est de nous amener à penser comme on pense dans le royaume céleste. Si nous faisons l'expérience d'être clairement dirigés par Dieu dans notre vie, nous découvrirons que sa volonté est bonne, agréable et parfaite.

La pensée de Dieu à travers toute l'Écriture est de nous sauver, de pardonner nos péchés, de purifier notre cœur, de nous donner ainsi la vie éternelle. Ensuite Dieu veut nous façonner, nous réformer, nous transformer à l'image de son fils Jésus-Christ. Cette réforme passe par la transformation de nos pensées. L'œuvre du Saint-Esprit commence au niveau de nos pensées. L'Esprit de Dieu veut ainsi contrôler nos pensées, mais il ne le fait jamais contre notre volonté. Il ne prend jamais possession de notre volonté. Les leviers qui commandent notre volonté sont entre nos mains. Ainsi, lorsque nous laissons Dieu contrôler nos pensées, il peut alors contrôler notre vie. Voulons-nous vraiment que Dieu conduise notre vie ? Sommes-nous prêts à soumettre toutes nos pensées à la volonté de Dieu, à les rendre conformes à la pensée de Dieu ? Ce n'est pas parce que nous sommes chrétiens que la question du contrôle de nos pensées par le Père éternel se règle automatiquement. Prenons nous-mêmes la décision de laisser le contrôle de nos pensées à notre Dieu. Amen !

Vincent Imé